

## Introduction

Pascal Fagot et Christian Jacques

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/allemande/300>

DOI : [10.4000/allemande.300](https://doi.org/10.4000/allemande.300)

ISSN : 2605-7913

### Éditeur

Société d'études allemandes

### Édition imprimée

Date de publication : 16 décembre 2015

Pagination : 383-384

ISSN : 0035-0974

### Référence électronique

Pascal Fagot et Christian Jacques, « Introduction », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* [En ligne], 47-2 | 2015, mis en ligne le 13 décembre 2017, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/allemande/300> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/allemande.300>

---

*Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*

## Dossier: Patrimonialisation du passé « allemand » en Europe centrale après 1990. Enjeux de (re)présentation

### Introduction

■ Pascal Fagot\* et Christian Jacques\*\*

L'espace centre-européen n'a jamais représenté une *terra incognita* pour les sociétés de RDA et de RFA. Les années 1990 marquèrent cependant un changement qualitatif dans la perception et les représentations de ces espaces politiques, historiques et culturels. Dans le contexte de l'unification des deux États allemands, cette rupture était liée, de toute évidence, à la nécessité de redéfinir le cadre du « grand récit national ». Resurgirent alors des débats autour du passé des populations considérées ou se considérant comme « allemandes » issues de ou vivant encore dans ce qui constituait les anciens territoires orientaux du *Reich* et en Europe centrale en général. Le processus d'élargissement européen qui se poursuit jusqu'au milieu des années 2000 a également influé sur les modalités d'appréhension de ces réalités sociales et de ce passé. Les opinions publiques des pays voisins de l'Allemagne (Pologne, République tchèque et Hongrie) semblèrent alors redécouvrir le passé allemand d'une partie de leurs territoires et notamment l'épisode des expulsions des populations germanophones après la Seconde Guerre mondiale. C'est dans ce champ de force, cette bipolarité, qu'il convient de replacer ce phénomène de découverte ou redécouverte de la culture et du passé « allemands » en Europe centrale.

Lors des journées d'étude des 21 et 22 novembre 2013, qui ont réuni des spécialistes de ces questions issus d'horizons et de domaines différents, nous nous sommes penchés sur les stratégies d'appropriation et de présentation de « l'héritage culturel » ou du patrimoine « allemand » (patrimoine des populations germanophones ? patrimoine de l'ancien État allemand ?) d'Europe centrale depuis le début des années 1990 dans les pays concernés. Les termes de « patrimoine » ou « patrimonialisation » ont été pris au

---

\* Professeur des universités, Université de Strasbourg.

\*\* Maître de conférences, Université de Strasbourg.

sens large, c'est-à-dire comme des notions renvoyant à des « pratiques sociales » spécifiques et s'articulant autour de deux fonctions principales que sont la « conservation » et la « transmission » de biens matériels et immatériels ou de valeurs partagés par une communauté<sup>(1)</sup>.

Au-delà des questions liées au cadre institutionnel, il s'agissait de revenir sur les différents acteurs de ces pratiques patrimoniales et de s'interroger sur l'influence des publics visés sur les conceptions des politiques patrimoniales en Allemagne et dans les pays voisins d'Europe centrale. En quoi les représentations ou savoirs vernaculaires marquent-ils les modalités de construction et de présentation de ce passé dit « allemand »? Quels sont les publics visés par les « producteurs de patrimoine » et dans quelle mesure adaptent-ils leur discours aux groupes destinataires? La construction ou l'élaboration d'un patrimoine tient-elle compte de l'expérience de « l'autre » et résulte-t-elle de ce fait également d'une dynamique transnationale?

La dimension idéologique des savoirs et savoir-faire liés à ces pratiques de patrimonialisation fut un des axes centraux de nos réflexions. En résumé, « Science et conscience » de ce patrimoine<sup>(2)</sup> particulier ont constitué notre objet d'étude. Les contributions qui constituent ce dossier sont bien évidemment loin d'épuiser le sujet. Elles n'en abordent pas moins des aspects essentiels des problématiques liées à la mise en patrimoine et donc à l'élaboration ou la restructuration des questions mémorielles et identitaires en Europe centrale. Les analyses portant sur ces patrimoines partagés ou contestés<sup>(3)</sup> ont permis de mettre en évidence les différentes formes d'interactions – tant au niveau interétatique ou transnational qu'au niveau local – ainsi que les logiques discursives tantôt convergentes et tantôt divergentes qui les sous-tendent.

---

1 Nathalie HEINICH, *La fabrique du patrimoine*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2009, 286 p.

2 Pierre NORA, *Science et conscience du patrimoine*, Paris, Fayard, 1997, 407 p.

3 Gregory J. ASHWORTH et John E. TUNBRIDGE, *Dissonant heritage: the management of the past as a resource in conflict*, Chichester, J. Wiley & sons, 1995, 224 p.